



« J'en ai presque fait une dépression » : la synagogue d'Elbeuf sauvée de la mérule par un généreux mécène

En février dernier, alors que les ouvriers démontent le plancher de la synagogue d'Elbeuf (Seine-Maritime) au cœur d'un vaste chantier de restauration, c'est le coup dur. De la mérule, ce vorace champignon amateur de bois, est découverte. La charpente est attaquée.

« Quand j'ai appris ça, je ne voulais pas y croire », se souvient Nassim Levy, le président de l'Association culturelle des amis de la synagogue d'Elbeuf, maître d'ouvrage de cette opération lancée en 2025, après notamment avoir reçu le soutien du Loto du patrimoine de Stéphane Bern en 2023 . « J'en ai presque fait une dépression ! Heureusement, personne n'a baissé les bras. Et la Fondation du patrimoine, qui nous épaula, ainsi que Charlotte Hubert, l'architecte en chef des Monuments historiques qui conduit ce chantier, m'ont rassuré en me disant qu'on allait trouver des solutions ».

Un ajout au budget de 350 000 euros

Pour traiter le problème efficacement, la facture est salée. Autour de 350 000 euros. De quoi remettre en cause l'ensemble des travaux, dont l'enveloppe globale avait été fixée à 1,7 million d'euros pour sauvegarder cette synagogue fermée au public depuis les années 1990 et classée aux monuments historiques en 2009.

Un nouvel appel aux dons est lancé. Les collectivités territoriales sont sollicitées. Mais c'est du côté d'un mécène, déjà en lien avec la Fondation du patrimoine, que viendra le salut de l'édifice. La fondation internationale Edmond J. Safra, du nom d'un banquier et philanthrope juif libanais, a décidé de venir à la rescousse. Sans pour autant donner de somme précise. « Ils apportent la garantie que la facture finale pour venir à bout de la mérule sera réglée, une fois déduites les différentes subventions qui sont encore à l'étude ou pas encore votées », explique l'un des responsables de la Fondation du patrimoine.

Témoignage des heures les plus sombres de la Seconde Guerre mondiale

Un soulagement pour l'ensemble des bénévoles qui œuvrent à la sauvegarde de ce bâtiment, édifié en 1909 et dont les murs d'une des façades portent encore les traces des heures les plus sombres de la Seconde Guerre mondiale. « Les étoiles jaunes, peintes en 1942, sont les dernières à avoir été conservées de cette manière », rappelle Charlotte Hubert. Témoignage de l'antisémitisme d'État qui règne alors, elles sont protégées par une plaque de verre après avoir été restaurées en 2014.

Aujourd'hui, la première phase du chantier est déjà bien avancée. La seconde doit être lancée dans les prochains mois et s'achever en 2027. Il sera alors temps de finaliser les aménagements d'un lieu dont l'ambition est de devenir un site touristique dédié à la culture et aux arts. « Depuis le début », rappelle Nassim Levy, « notre ambition est de faire entrer de la vie ici, de contribuer au rayonnement de la ville et d'y accueillir tous ses habitants ». Et même la mérule ne pourra l'empêcher.



La synagogue d'Elbeuf pourra devenir à la fin du chantier un lieu dédié au tourisme et à la culture.
LP/Laurent Derouet